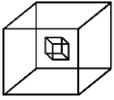




www.concertation.net



E.L.T.F.



L'un des exercices avait pour but à long terme l'utilisation du jargon psychiatrique que l'on fait dans les rapports de recherche. Les observateurs se sont vus demander d'utiliser une traduction des termes psychiatriques dans un langage descriptif simple. On peut apprécier l'ampleur de ce que cela représente en essayant d'éliminer des termes composés d'un seul mot comme « patient ». La plupart des membres de l'équipe ont relevé le défi en faisant cet exercice pour éliminer des mots comme « déprimé, schizophrénie, malade, hystérique, obsessionnel, paranoïde, catatonique, inconscient, moi, ça, surmoi, père passif, mère dominante » et tout le reste. Certains se sont plaints en disant : « Vous êtes en train de jouer sur les mots ! C'est toujours un schizophrène de quelque manière que vous l'appeliez. » Dans une bonne proportion, c'est en effet un jeu sémantique mais il aide bien les gens à penser et à voir. Dans un premier temps, cela est agaçant et déplacé que d'éviter d'employer un terme tel que « patient ». Mais il peut se passer la chose suivante, c'est que cela devienne naturel et juste d'éviter ce terme et déplacé de l'employer. Nous avons institué alors un nouveau langage plus précis.»

M. Bowen, *La Différenciation du Soi*, E.S.F., Paris, 1988.